

unfounded they might be, had been most earnestly and most anxiously followed out, and the whole circumstances most promptly examined into. They would also show in a most gratifying manner the repeated thanks expressed strongly, warmly, and he believed sincerely, by the American Government for the manner in which the Canadian Government had acted in all matters bearing on our relations with the United States. They would show facts of this kind, not single or solitary, but spread over the whole four years of the American contest. He believed that very few indeed were aware of the extent to which this correspondence had gone. He quite agreed with his hon. friend that it would have a most salutary effect, both here and in the United States, to have that correspondence made public, for it would show what had been done by the people and Government of Canada in the way of carrying out thoroughly the duties and obligations which one civilized people owe to another. The Government of Canada—in using that expression he spoke of the Government as composed of gentlemen on that side of the House as well as his colleagues—the Government of Canada, no matter of whom it was comprised, had always pursued the same course, with an earnest desire to fulfil the duties thrown upon it. In fact, they had even gone out of the way to do so, and had done more than they could have been called upon by the strict requirements of international law to do. They had two objects in view in doing this; the first was that they should perform fully obligations incumbent on them; and, secondly, they were actuated by an anxious desire to show the people of the United States that if the mother country—if the Imperial Government—unfortunately got into difficulties with the United States on innumerable questions that would arise about the *Alabama* and other such matters, no sort of embarrassment, at all events, should arise from any lapsus on our part. (Hear, hear.) These papers would show, beyond a doubt, that this had been the course pursued by the Canadian Government; and, therefore, he again repeated, his honourable friend had done good service in moving for their production. He had little doubt that they would be found so interesting, that when they were laid before this House, another discussion would arise out of them. He would, therefore, say no more at present, than to give the consent of the Government to the resolution before the House.

The motion was agreed to.

[Sir J. A. Macdonald.]

ment et rapidement. Ces documents font état de la gratitude réitérée des États-Unis envers le Canada. Ces sentiments sont exprimés en des termes convaincants, chaleureux et sincères. Les États-Unis sont satisfaits de la façon dont s'est comporté le Gouvernement canadien dans ses relations avec eux. Les faits concrets ne manquent pas et ces documents en illustrent plusieurs qui sont répartis sur les quatre années de la conquête américaine. A son avis, peu nombreux sont ceux qui connaissent la véritable portée de cette correspondance. Il s'entend avec son ami sur le point suivant: il serait utile et salutaire de faire connaître cette correspondance à la population canadienne et américaine. Ces documents prouveraient sans contredit que la population et le Gouvernement du Canada ont accompli pleinement les devoirs et obligations de tout pays civilisé envers un autre. Le Gouvernement du Canada, cette expression englobe les parlementaires du parti au pouvoir aussi bien que ses collègues, le Gouvernement du Canada, peu importe le parti de ses représentants, a toujours adopté la même politique qui traduit un immense désir de faire face à toutes ses obligations. En réalité, le Gouvernement du Canada n'a pas été avare d'efforts dans ce sens et est allé bien au-delà des exigences du droit international. Cette politique a un double but: premièrement, l'État a le sens du devoir et de ses obligations, et deuxièmement, il éprouve un immense désir de démontrer à la population des États-Unis que si la Mère Patrie, le Gouvernement Impérial, est malheureusement entré en conflit avec les États-Unis en raison des nombreuses difficultés suscitées par l'affaire de l'*Alabama* et d'autres questions connexes, aucune erreur de notre part ne justifie de tension d'aucune sorte. (Bravos.) Ces documents indiquent incontestablement que le Gouvernement canadien a toujours adopté cette politique, et c'est pourquoi il (Sir J. A. Macdonald) félicite le député d'avoir proposé la publication de ces documents. Il est persuadé que ces documents susciteront un vif intérêt et occasionneront un nouveau débat quand la Chambre en sera saisie. Il ne dit rien de plus si ce n'est qu'il exprime le consentement du Gouvernement face à la résolution dont est saisie la Chambre.

La motion est adoptée.